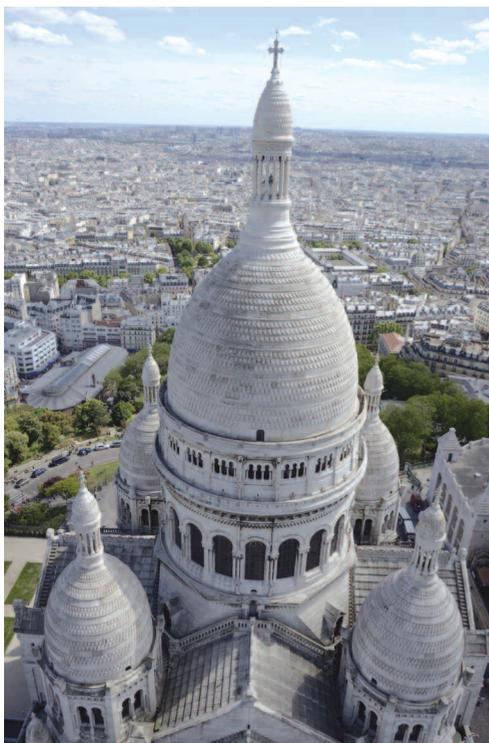




PARCOURS JUBILAIRE DE L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDIE
À LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

LA BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE, SANCTUAIRE DE L'ADORATION EUCHARISTIQUE ET DE LA MISÉRICORDE DIVINE



Construite entre 1875 et 1914 sur le « mont des martyrs », au lieu même où saint Denis et les premiers chrétiens de Paris versèrent leur sang pour leur foi (au milieu du III^{ème} siècle), la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre se présente à nous comme un signe d'espérance. En l'apercevant, chacun peut se dire : « Ici, le Seigneur est présent. Ici, quelqu'un prie pour moi. »

Ce sanctuaire a été voulu, à l'origine, par le vœu de deux jeunes pères de famille qui, en 1870, en des temps particulièrement difficiles, ont souhaité dire leur confiance, leur foi dans le Christ malgré les épreuves, leur amour à ce Cœur Sacré, transpercé, d'où jaillissent l'eau et le sang de la vie divine. Ils ont voulu que soit inscrit dans la pierre, dans un sanctuaire, cet acte de confiance et de foi. Ils ont voulu que ce sanctuaire soit le signe, la présence de l'amour, de la

Miséricorde de Dieu pour tous les hommes.

Ainsi, assez rapidement au cours de la construction, il y a 130 ans cette année (1^{er} août 1885), alors que la basilique n'était pas encore achevée, le Corps du Christ dans le Très Saint Sacrement a été adoré sans interruption, pour l'Eglise et le monde. Et cette grande chaîne de prière, d'adoration, d'intercession, se poursuit.

Ici, jour et nuit, le Corps du Christ est offert, tourné vers la grande ville, Paris, vers le monde, vers chacun d'entre nous.

Aujourd'hui, particulièrement pendant le Jubilé extraordinaire de la Miséricorde promulgué par le Pape François du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, le Christ nous attend : il nous ouvre ses bras, il nous ouvre son Cœur, il nous ouvre les trésors infinis de la Miséricorde du Père.



Que cette année du jubilé nous
donne de repartir comme à neuf,
frères par la Miséricorde.

Demandons au Seigneur pour nous,
pour toute l'Église, de nous décentrer
de nous-mêmes pour repartir de
cet amour du Christ : renouvelés,
plus libres, plus heureux.

Stanislas

Recteur.



HYMNE DU JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE

MISERICORDES SICUT PATER!

1. Rendons grâce au Père, car Il est bon, in aeternum misericordia eius.
Il créa le monde avec sagesse, in aeternum misericordia eius.
Il conduit Son peuple à travers l'histoire, in aeternum misericordia eius.
Il pardonne et accueille Ses enfants, in aeternum misericordia eius.

2. Rendons grâce au Fils, lumière des nations, in aeternum misericordia eius.
Il nous aima avec un cœur de chair, in aeternum misericordia eius.
Tout vient de Lui, tout est à Lui, in aeternum misericordia eius.
Ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoiffés, in aeternum misericordia eius.

MISERICORDES SICUT PATER!

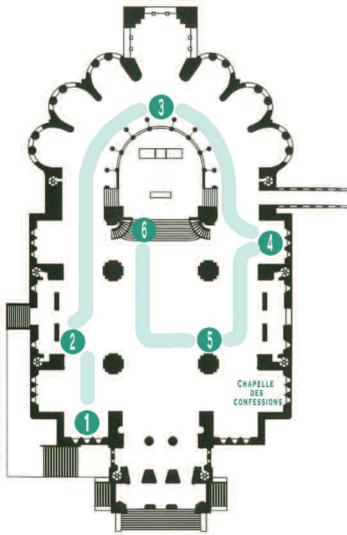
MISERICORDES SICUT PATER!

3. Demandons les sept dons de l'Esprit, in aeternum misericordia eius.
Source de tous les biens, soulagement le plus doux, in aeternum misericordia eius.
Réconfortés par Lui, offrons le réconfort, in aeternum misericordia eius.
En toute occasion l'amour espère et persévère, in aeternum misericordia eius.

4. Demandons la paix au Dieu de toute paix, in aeternum misericordia eius.
La terre attend l'Évangile du Royaume, in aeternum misericordia eius.
Joie et pardon dans le cœur des petits, in aeternum misericordia eius.
Seront nouveaux les cieux et la terre, in aeternum misericordia eius.

MISERICORDES SICUT PATER!

MISERICORDES SICUT PATER!



EN PÈLERINAGE VERS LA PORTE DE LA MISÉRICORDE

« Le pèlerinage est un signe particulier de l'Année Sainte : il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un *viator*, un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice. Que le pèlerinage stimule notre conversion : en passant la Porte Sainte, nous nous laisserons embrasser par la miséricorde de Dieu, et nous nous engagerons à être miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous. »

(PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 14)

Voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant :

« Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »

L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »

Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

Jésus reprit la parole :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ;

puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant :

“Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai.”

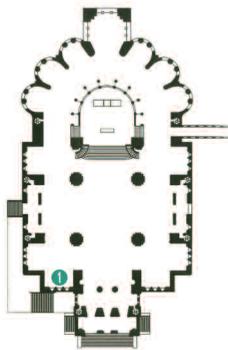
Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »

Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »

Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

(Luc 10, 25-36)





PREMIÈRE ÉTAPE
TEL QUE JE SUIS, SANS PEUR, JE PRÉSENTE MA VIE
AU PÈRE DES MISÉRICORDES
CHAPELLE DE MARIE, REFUGE DES PÉCHEURS
LA ROUTE VERS JÉRICHU : REGARDER SES BLESSURES

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. » (Luc 10, 30-32)

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho... »

Jérusalem : la ville sainte, la cité de la paix, le lieu de la Présence divine.

Jéricho : la ville païenne, symbole de perte. Située à 250m sous le niveau de la mer, c'est la ville la plus basse du monde...

A cette première étape de notre parcours, faisons silence, descendons dans notre cœur et demandons-nous : dans ma vie, qu'est-ce qui ressemble au désordre de Jéricho ? Sur quelle « mauvaise pente » me suis-je laissé(e) entraîner ?

Quel désir de conversion le Seigneur a-t-il déposé dans mon cœur ?

« Mon appel à la conversion s'adresse avec plus d'insistance à ceux qui se trouvent éloignés de la grâce de Dieu en raison de leur conduite de vie. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 19)

« Un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté... Un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté... »

La route est ce lieu où l'homme blessé va regarder ses blessures et chercher à comprendre par quelles causes elles lui sont parvenues et quelle est sa propre responsabilité : qui sont ces « bandits » qui l'ont dépouillé ?

Me suis-je exposé(e) imprudemment à la tentation ? Ai-je consenti au péché ?

Quand nous nous croyons ou voulons être « en règle », quand nous avons peur de regarder nos blessures au risque de perdre l'image que nous voudrions avoir à nos yeux ou aux yeux du Seigneur, nous ressemblons à ce prêtre ou à ce lévite qui « passèrent de l'autre côté » ...

Sous le regard miséricordieux du Seigneur, examinons notre conscience, faisons la vérité dans notre cœur.

Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché,
en pensée, en parole,
par action et par omission.



Oui, J'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie
la bienheureuse Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.



EXAMEN DE CONSCIENCE PROPOSÉ PAR LE PAPE FRANÇOIS

Le Seigneur Jésus nous montre les étapes du pèlerinage à travers lequel nous pouvons atteindre ce but : « **Ne jugez pas, et**

vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous » (Luc 6, 37-38). Il nous est dit, d'abord, de ne pas juger, et de ne pas condamner. Si l'on ne veut pas être exposé au jugement de Dieu, personne ne doit devenir juge de son frère. De fait, en jugeant, les hommes s'arrêtent à ce qui est superficiel, tandis que le Père regarde les cœurs. Que de mal les paroles ne font-elles pas lorsqu'elles sont animées par des sentiments de jalousie ou d'envie ! Mal parler du frère en son absence, c'est le mettre sous un faux jour, c'est compromettre sa réputation et l'abandonner aux ragots. Ne pas juger et ne pas condamner signifie, de façon positive, savoir accueillir ce qu'il y a de bon en toute personne et ne pas permettre qu'elle ait à souffrir de notre jugement partiel et de notre prétention à tout savoir.

Ceci n'est pas encore suffisant pour exprimer ce qu'est la miséricorde. **Jésus demande aussi de pardonner et de donner**, d'être instruments du pardon puisque nous l'avons déjà reçu de Dieu, d'être généreux à l'égard de tous en sachant que Dieu étend aussi sa bonté pour nous avec grande magnanimité. » (MISERICORDIAE VULTUS, 14)

Le pardon des offenses devient l'expression la plus manifeste de l'amour miséricordieux, et pour nous chrétiens, c'est un impératif auquel

nous ne pouvons pas nous soustraire. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner ! Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux. Accueillons donc la demande de l'apôtre : « **Que le soleil ne se couche pas sur votre colère** » (Ep 4, 26). Écoutons surtout la parole de Jésus qui a établi la miséricorde comme idéal de vie, et comme critère de crédibilité de notre foi : « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5, 7). C'est la béatitude qui doit susciter notre engagement tout particulier en cette Année Sainte. » (MISERICORDIAE VULTUS, 9)

Nous ne pouvons pas échapper aux paroles du Seigneur et c'est sur elles que nous serons jugés : aurons-nous donné à manger à qui a faim et à boire à qui a soif ? Aurons-nous accueilli l'étranger et vêtu celui qui était nu ? Aurons-nous pris le temps de demeurer auprès de celui qui est malade et prisonnier ? (cf. Mt 25, 31-45). De même, il nous sera demandé si nous avons aidé à sortir du doute qui engendre la peur, et bien souvent la solitude ; si nous avons été capable de vaincre l'ignorance dans laquelle vivent des millions de personnes, surtout des enfants privés de l'aide nécessaire pour être libérés de la pauvreté, si nous nous sommes fait proches de celui qui est seul et affligé ; si nous avons pardonné à celui qui nous offense, si nous avons rejeté toute forme de rancœur et de haine qui porte à la violence, si nous avons été patients à l'image de Dieu qui est si patient envers nous ; si enfin, nous avons confié au Seigneur, dans la prière, nos frères et sœurs. C'est dans chacun de ces « plus petits » que le Christ est présent. Sa chair

devient de nouveau visible en tant que corps torturé, blessé, flagellé, affamé, égaré... pour être reconnu par nous, touché et assisté avec soin. N'oublions pas les paroles de saint Jean de la Croix : « **Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour.** »

(MISERICORDIAE VULTUS, 15)

Je pense en particulier aux hommes et aux femmes qui font partie d'une organisation criminelle quelle qu'elle soit. Pour votre bien, je vous demande de changer de vie. Je vous le demande au nom du Fils de Dieu qui, combattant le péché, n'a jamais rejeté aucun pécheur. Ne tombez pas dans le terrible piège qui consiste à croire que la vie ne dépend que de l'argent, et qu'à côté, le reste n'aurait ni valeur, ni dignité. Ce n'est qu'une illusion. Nous n'emportons pas notre argent dans l'au-delà. L'argent ne donne pas le vrai bonheur. La violence pour amasser de l'argent qui fait couler le sang ne rend ni puissant, ni

immortel. Tôt ou tard, le jugement de Dieu viendra, auquel nul ne pourra échapper.

Le même appel s'adresse aux personnes fautives ou complices de corruption. Cette plaie puante de la société est un péché grave qui crie vers le ciel, car il mine jusqu'au fondement de la vie personnelle et sociale. La corruption empêche de regarder l'avenir avec espérance, parce que son arrogance et son avidité anéantissent les projets des faibles et chassent les plus pauvres. C'est un mal qui prend racine dans les gestes quotidiens pour s'étendre jusqu'aux scandales publics. La corruption est un acharnement dans le péché qui entend substituer à Dieu l'illusion de l'argent comme forme de pouvoir. C'est une œuvre des ténèbres, qui s'appuie sur la suspicion et l'intrigue. [...] **Voici le moment favorable pour changer de vie ! Voici le temps de se laisser toucher au cœur.** »

(PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 19)

PSAUME 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde,
efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

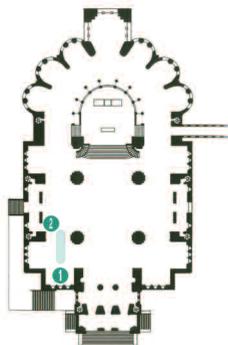
Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi
mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.



DEUXIÈME ÉTAPE
IL EST VENU CHERCHER CHACUN D'ENTRE NOUS
L'EAU BAPTISMALE :
LA RENCONTRE AVEC LE CHRIST MÉDECIN
ET LA GRÂCE DES SACREMENTS

« Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture... » (Luc 10, 33-34)

Au bord de la route, nous rencontrons Celui qui vient verser sur nos blessures de l'huile et du vin. « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » (Matthieu 9, 12-13)

Découvrons le don salvifique des sacrements.

L'huile évoque l'onction du Saint Chrême qui nous marque de la force et de la consolation du Saint Esprit à la confirmation, ou l'onction des malades, qui leur permet d'unir leur épreuve à la puissance de la Passion et de la Résurrection du Christ.

Le vin évoque le sacrement de l'Eucharistie (la messe), au cours de laquelle le Christ renouvelle pour nous l'offrande de sa vie, le don de son corps et de son sang, à travers le pain et le vin consacrés.

« La miséricorde sera toujours plus grande que le péché » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 3)

« Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous. [...]

Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable. » (MISERICORDIAE VULTUS, 25)

« Puis il le chargea sur sa propre monture... »

Le Christ nous a aimés, et dans son amour il a porté chacun de nous sur la Croix, avec nos faiblesses et nos péchés, pour nous donner de vivre une vie nouvelle, pour nous donner accès auprès du Père. Le sacrement du baptême nous a plongés dans ce mystère de la mort et de la résurrection du Christ, il nous a unis à sa vie, il nous a donné la grâce de vivre en enfants bien-aimés du Père.



En nous avançant pour nous signer avec l'eau baptismale, nous faisons mémoire d'avoir été plongés dans la miséricorde de Dieu ouverte pour tous dans la mort et la résurrection de Jésus et nous demandons la grâce d'être toujours et davantage, avec un cœur purifié et un esprit plus ouvert, des instruments de la miséricorde au milieu de ce monde.

En marquant notre corps du signe de la Croix avec l'eau bénite, nous pouvons dire chacun à voix basse :

« Seigneur, je crois en ta miséricorde »

NOTRE PÈRE...

LITANIES DE LA MISÉRICORDE DIVINE

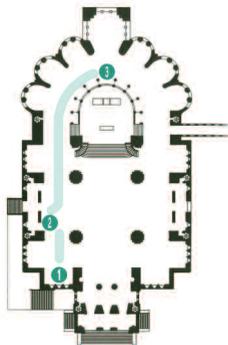
(d'après sainte Faustine)

Miséricorde divine, jaillissant du sein du Père, **J'AI CONFIANCE EN TOI.**
Miséricorde divine, le plus grand attribut de Dieu, "
Miséricorde divine, mystère ineffable, "

Miséricorde divine, source jaillissant
du mystère de la très Sainte Trinité, **J'AI CONFIANCE EN TOI.**
Miséricorde divine, insondable à l'esprit des hommes ou des anges, "
Miséricorde divine, dont jaillit toute vie et bonheur, "

Miséricorde divine, au-dessus des cieux, **J'AI CONFIANCE EN TOI.**
Miséricorde divine, source de miracles et de merveilles, "
Miséricorde divine, qui enveloppes l'univers entier, "

Miséricorde divine, venue dans le monde
en la Personne du Verbe Incarné, **J'AI CONFIANCE EN TOI.**
Miséricorde divine, qui coulas de la plaie ouverte
du Cœur de Jésus, "
Miséricorde divine, contenue dans le Cœur de Jésus
pour nous et particulièrement pour les pécheurs, "



TROISIÈME ÉTAPE

IL A VOULU SON EGLISE POUR NOUS PARTAGER SA VIE

L'AUBERGE — L'ÉGLISE :

LA PAROLE DE DIEU, LES SACREMENTS,

LA VIERGE MARIE ET LA FOI DE PIERRE

« ... [Il] le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai." » (Luc 10, 34-35)

L'auberge, c'est l'Église, à laquelle le Christ nous confie. L'Église est le lieu où nous recevons la Parole de Dieu et les sacrements. Cette Parole de vie, transmise à travers l'Écriture Sainte, se résume dans le double commandement de l'amour :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » (Luc 10, 27)

L'amour de Dieu, l'amour du prochain, ce sont les « deux pièces d'argent » que le Christ nous remet dans l'Église en attendant son retour à la fin des temps.

Nous recevons une carte avec deux versets de l'Écriture que nous sommes invités à méditer pour nous préparer à franchir la Porte Sainte et prolonger notre démarche dans notre vie quotidienne.



« Pour être capable de miséricorde, il nous faut d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. »

(PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 13)

L'Église est aussi le lieu où Marie, la Mère du Sauveur, nous accueille tous.

« Que notre pensée se tourne vers la Mère de la Miséricorde... Son chant de louange, au seuil de la maison d'Elisabeth, fut consacré à la miséricorde qui s'étend « d'âge en âge » (Luc 1, 50). Nous étions nous aussi présents dans ces paroles prophétiques de la Vierge Marie, et ce sera pour nous un réconfort et un soutien lorsque nous franchirons la Porte Sainte pour goûter les fruits de la miséricorde divine.

Près de la croix, Marie avec Jean, le disciple de l'amour, est témoin des paroles de pardon qui jaillissent des lèvres de Jésus. Le pardon suprême offert à qui l'a crucifié nous montre jusqu'où peut aller la miséricorde de Dieu. Marie atteste que la miséricorde du Fils de Dieu n'a pas de limite et rejoint tout un chacun sans exclure personne.



Adressons lui l'antique et toujours nouvelle prière du **Salve Regina**, puisqu'elle ne se lasse jamais de poser sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 24)

SALVE REGINA

Salve Regína, Mater misericórdiae :
Vita, dulcédo, et spes nostra, salve.
Ad te clamámus, éxules filii Evae.
Ad te suspirámus, geméntes et flentes
in hac lacrimárum valle.
Eia ergo, Advocatá nostra,
illos tuos misericórdes óculos
ad nos converté.
Et Jesum, benedíctum fructum ventris tui,
nobis post hoc exsílum osténde.
O clemens, O pia, O dulcis Virgo María.

Salut ô Reine, Mère de miséricorde,
notre vie, notre consolation
et notre espoir, salut !
Enfants d’Eve, de cette terre d’exil
nous crions vers vous ;
vers vous nous soupignons,
gémissant et pleurant
dans cette vallée de larmes.
Ô vous, notre Avocate, tournez vers nous
vos regards de miséricorde.
Et après cet exil, obtenez-nous
de contempler Jésus,
le fruit béni de votre sein, ô clémente,
ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

« Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise » (MATTHIEU 16,18)

Dans l’Eglise, nous nous appuyons sur la foi confessée par saint Pierre et transmise par les apôtres. Dans le cadre d’une démarche pour recevoir l’indulgence plénière de l’Année Sainte, il est proposé de marquer un arrêt devant la statue de saint Pierre pour réciter le **Credo** (Je crois en Dieu), en communion avec le Pape François, successeur de Pierre :

CREDO

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique,
notre Seigneur ;
qui a été conçu du Saint Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers ;

le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu
le Père tout-puissant,
d’où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l’Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle. Amen.



PSAUME 102

Rf/ *Misericordias Domini in æternum cantabo.*
(La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai)

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

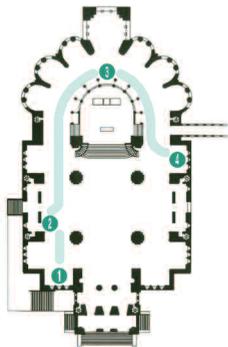
Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse ;

Il comble de biens tes vieux jours :
tu renouvelles, comme l'aigle, ta jeunesse.
Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour.

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.



QUATRIÈME ÉTAPE
AVEC LES SAINTS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI,
DEVENONS ARTISANS DE LA MISÉRICORDE
CHAPELLE SAINTE MARGUERITE-MARIE : LES ŒUVRES
DE MISÉRICORDE ET L'INTERCESSION DES SAINTS

« Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »
 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. »
 Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. » (Luc 10, 36-37)

« J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 15)

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE CORPORELLES :

- donner à manger aux affamés,
- donner à boire à ceux qui ont soif,
- vêtir ceux qui sont nus,
- accueillir les étrangers,
- assister les malades,
- visiter les prisonniers,
- ensevelir les morts.

LES ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLES :

- conseiller ceux qui sont dans le doute,
- enseigner les ignorants,
- avertir les pécheurs,
- consoler les affligés,
- pardonner les offenses,
- supporter patiemment les personnes ennuyeuses,
- prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

Ayant reçu la miséricorde du Seigneur, nous devons à notre tour suivre le Christ sur ce chemin de miséricorde et oser l'aventure de la charité fraternelle et de la compassion.

« Va, et toi aussi, fais de même. »

Nous prenons un engagement personnel à poser un acte de miséricorde, et nous l'inscrivons sur un «billet d'œuvre de miséricorde» que nous déposerons dans la Coupe de Miséricorde devant le Seigneur, après avoir franchi la Porte de la Miséricorde.

« Que notre prière s'étende aussi à tant de Saints et de Bienheureux qui ont fait de la miséricorde la mission de leur vie. » (MISERICORDIAE VULTUS, 24)

Dans notre engagement à poser ces actes de miséricorde, nous nous confions à l'intercession des saints de la Miséricorde, particulièrement ceux qui sont venus avant nous en pèlerinage à Montmartre, afin qu'ils nous aident à mettre nos pas dans leurs pas.



LITANIES DES SAINTS DE LA MISÉRICORDE

Avec saint Denis,
qui a donné sa vie par amour pour annoncer à nos pères la bonne nouvelle du Salut,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec sainte Marguerite-Marie,
qui a contemplé le Cœur du Christ brûlant d'amour pour tous les hommes,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec saint Vincent de Paul,
apôtre infatigable de la charité auprès des plus pauvres et des plus délaissés,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec saint Louis Martin, témoin de la tendresse de Dieu dans la vie familiale,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus,
qui s'est offerte avec confiance à l'Amour miséricordieux de Dieu,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec le bienheureux Charles de Foucauld,
qui a reçu la miséricorde de Jésus
et rayonné de sa tendresse auprès des plus petits d'entre ses frères,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec sainte Faustine Kowalska,
appelée à entrer dans les profondeurs de la miséricorde divine,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec saint Jean XXIII, artisan de paix et de réconciliation entre les hommes,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec la bienheureuse Mère Teresa de Calcutta,
qui a répondu par la charité envers les pauvres à l'amour du Christ assoifé sur la Croix,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS

Avec saint Jean-Paul II, apôtre de la miséricorde divine pour l'Église du nouveau millénaire,

SEIGNEUR, NOUS TE PRIONS.

**R/ DIEU, NOUS TE LOUONS ; SEIGNEUR, NOUS T'ACCLAMONS,
DANS L'IMMENSE CORTEGE DE TOUS LES SAINTS.**

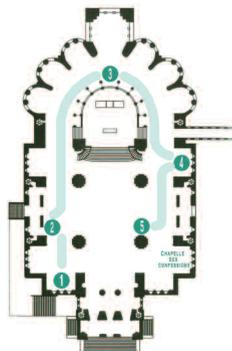
1. Par les Apôtres qui portèrent
ta Parole de vérité,
par les martyrs emplis de force
dont la foi n'a pas chancelé. R/

2. Par les pontifes qui gardèrent
ton Eglise dans l'unité
et par la grâce de tes vierges
qui révèle ta sainteté. R/

3. Par les docteurs en qui rayonne
la lumière de ton Esprit,
par les abbés dont la prière
célébra ton nom jour et nuit. R/

4. Avec les saints de tous les âges,
comme autant de frères aînés
en qui sans trêve se répandent
tous les dons de ta charité. R/

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Louis Martin sont venus à la basilique le 6 novembre 1887, le bienheureux Charles de Foucauld le 21 février 1909, saint Jean XXIII le 31 décembre 1948 à 1952, saint Jean-Paul II le 1^{er} juin 1980.



CINQUIÈME ÉTAPE :
 LE PASSAGE DE LA PORTE DE LA MISÉRICORDE
 « JE SUIS LA PORTE. PERSONNE NE VA VERS LE PÈRE
 SANS PASSER PAR MOI. » (JEAN 10,7.14,6)

« [La Porte Sainte est] une Porte de la Miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 3)

Nous passons la Porte Sainte pour rejoindre Dieu et laisser Dieu nous rejoindre, avec le désir de la communion des cœurs avec tous nos frères. Ce passage nous conduit dans la nef devant le Saint-Sacrement exposé.

PRIÈRE POUR PASSER LA PORTE DE LA MISÉRICORDE

Ô Père Très Saint,
 Dieu Tendre et Miséricordieux,
 au seuil de cette Porte Sainte,
 pose sur nous ton regard de bonté.
 Qu'en la franchissant,
 nos cœurs se tournent résolument vers Toi.

ECOUTE, SEIGNEUR, ET PRENDS PITIÉ !

Accorde-nous la grâce d'un vrai repentir
 par Ton Fils Bien-Aimé, Jésus le Christ.

Par la force de Ton Esprit-Saint,
 Soutiens-nous sur ce chemin de conversion.
 Inspire-nous les gestes de réconciliation
 et les œuvres de miséricorde à accomplir
 et garde-nous de condamner les autres.
 Rends-nous forts dans le combat contre le mal,
 vigilants dans l'écoute de Ta Parole,
 heureux d'être signe de Ton Amour.

ECOUTE, SEIGNEUR, ET PRENDS PITIÉ !

Pardonne-nous, sanctifie-nous,
 pour que nous puissions, à l'heure de notre mort,
 paraître devant Toi, purifiés de toute souillure,
 et chanter à jamais avec tous nos frères
 Ta Miséricorde.

Amen.



MISERICORDIAS DOMINI - PSAUME 135

Rf/ Misericordias Domini in æternum cantabo.

(La miséricorde du Seigneur, à jamais je la chanterai)

1. Confitemini Domino quoniam bonus,
quoniam in æternum misericordia ejus.

2. Qui fecit mirabilia magna solus,
quoniam in æternum misericordia ejus.

3. Quia in humilitate nostra memor fuit nostri
quoniam in æternum misericordia ejus.

4. Confitemini Domino dominorum
quoniam in æternum misericordia ejus.

5. Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto. (bis)

6. Sicut erat in principio et nunc et semper,
et in sæcula sæculorum.
Amen, amen.

Rendez grâce au Seigneur : il est bon, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu des dieux, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Seigneur des seigneurs, car éternel est son amour !

Lui seul a fait de grandes merveilles, car éternel est son amour !
lui qui fit les cieux avec sagesse, car éternel est son amour !
qui affermit la terre sur les eaux, car éternel est son amour !

Lui qui a fait les grands luminaires, car éternel est son amour !
le soleil qui règne sur le jour, car éternel est son amour !
la lune et les étoiles, sur la nuit, car éternel est son amour !

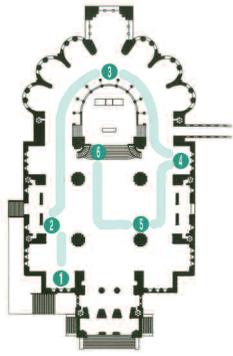
Lui qui frappa les Égyptiens dans leurs aînés, car éternel est son amour !
et fit sortir Israël de leur pays, car éternel est son amour !
d'une main forte et d'un bras vigoureux, car éternel est son amour !

Lui qui fendit la mer Rouge en deux parts, car éternel est son amour !
et fit passer Israël en son milieu, car éternel est son amour !
y rejetant Pharaon et ses armées, car éternel est son amour !

Lui qui mena son peuple au désert, car éternel est son amour !
qui frappa des princes fameux, car éternel est son amour !
et fit périr des rois redoutables, car éternel est son amour !

Pour donner leur pays en héritage, car éternel est son amour !
en héritage à Israël, son serviteur, car éternel est son amour !
Il se souvient de nous, les humiliés, car éternel est son amour !

Il nous tira de la main des oppresseurs, car éternel est son amour !
A toute chair, il donne le pain, car éternel est son amour !
Rendez grâce au Dieu du ciel, car éternel est son amour !



SIXIÈME ÉTAPE :

LA COUPE DE MISÉRICORDE ET L'ADORATION EUCHARISTIQUE

Après avoir remonté la nef par l'allée centrale, nous déposons notre billet d'œuvre de miséricorde dans la Coupe de Miséricorde, situé à l'entrée du chœur, à gauche.

- « Dieu, viens à mon aide, Seigneur, à notre secours ! »

(PSAUME 69 – MISERICORDIAE VULTUS 14)

- « Ne crains pas : je suis avec toi ; ne sois pas troublé : je suis ton Dieu.
Je t'affermis ; oui, je t'aide, je te soutiens de ma main victorieuse. »

(ISAÏE 41, 10)

Nous adorons en silence le Seigneur Jésus présent dans le Saint-Sacrement, en nous prions pour le Pape François et pour les intentions qu'il porte dans son cœur pour le bien de l'Église et du monde entier.

« Jésus, doux et humble de cœur, rends notre cœur semblable au tien ! »

PRIÈRE DU SANCTUAIRE

Seigneur,

Toi qui as voulu rester présent au milieu de nous
par ta Sainte Eucharistie, mystère de Ton Amour,
nous nous unissons à tous ceux qui viennent T'adorer,
en esprit et en vérité.

Priant de jour ou de nuit,
nous voulons offrir notre présence à Ta présence.

Donne-nous de t'écouter dans le silence,
Toi qui veux Te révéler
à l'intime de notre cœur.

Donne-nous de nous remettre à Toi :
que montent de notre cœur
la louange et la supplication,
l'offrande de notre vie dans la confiance.

Que Ton Cœur Sacré,
source de toute miséricorde,
établisse nos cœurs dans la paix et la joie intérieures,
qu'Il affermisse notre foi,
renouvelle notre amour,
et soutienne notre espérance. Amen.



PRIÈRE POUR LE JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE



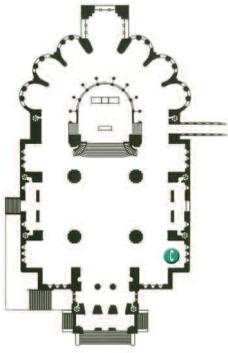
Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.

Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers
les seules créatures ;
tu as fais pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repentî.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux
qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé,
et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.



CHAPELLE DES CONFESSIONS

« VENEZ À MOI, VOUS TOUS QUI PEINEZ
SOUS LE POIDS DU FARDEAU, ET MOI,
JE VOUS PROCURERAI LE REPOS. » (MATTHIEU 11, 28)

« Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 17)

Si cela est possible, nous pouvons nous arrêter au confessionnal pour rencontrer un prêtre et recevoir le sacrement de Pénitence et de Réconciliation (confession).

HORAIRES DES CONFESSIONS

Tous les jours :
10h-12h
14h30-18h
20h15-21h45

« Dans les paraboles de la miséricorde, Jésus révèle la nature de Dieu comme celle d'un Père qui ne s'avoue jamais vaincu jusqu'à ce qu'il ait absous le péché et vaincu le refus, par la compassion et la miséricorde. Nous connaissons ces paraboles, trois en particulier : celle de la brebis égarée, celle de la pièce de monnaie perdue, et celle du père et des deux fils (cf. Luc 15, 1-32). Dans ces paraboles, Dieu est toujours présenté comme rempli de joie, surtout quand il pardonne. Nous y trouvons le noyau de l'Évangile et de notre foi, car la miséricorde y est présentée comme la force victorieuse de tout, qui remplit le cœur d'amour, et qui console en pardonnant. » (PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 9)

HORAIRES DES MESSES

Du lundi au vendredi :
7h - 11h15 - 15h le vendredi - 18h30 - 22h
Samedi : 7h - 11h15 - 22h (messe anticipée)
Dimanche : 7h - 11h - 18h - 22h

OFFICE DIVIN

Office du matin : 8h*
Office du milieu du jour : 12h*
Office du soir : 18h (le dimanche : 16h)
Office des Complies : 21h30* (* sauf lundi)





L'INDULGENCE DE L'ANNÉE DE LA MISÉRICORDE

QU'EST-CE QUE L'INDULGENCE PLÉNIÈRE ?

« Le jubilé amène la réflexion sur l'indulgence. Elle revêt une importance particulière au cours de cette Année Sainte. Le pardon de Dieu pour nos péchés n'a pas de limite. Dans la mort et la résurrection de Jésus Christ, Dieu rend manifeste cet amour qui va jusqu'à détruire le péché des hommes. Il est possible de se laisser réconcilier avec Dieu à travers le mystère pascal et la médiation de l'Eglise. Dieu est toujours prêt au pardon et ne se lasse jamais de l'offrir de façon toujours nouvelle et inattendue. Nous faisons tous l'expérience du péché. Nous sommes conscients d'être appelés à la perfection (cf. Mt 5, 48), mais nous ressentons fortement le poids du péché. Quand nous percevons la puissance de la grâce qui nous transforme, nous faisons l'expérience de la force du péché qui nous conditionne.

Malgré le pardon, notre vie est marquée par les contradictions qui sont la conséquence de nos péchés. Dans le sacrement de la Réconciliation, Dieu pardonne les péchés, et ils sont réellement effacés, cependant que demeure l'empreinte négative des péchés dans nos comportements et nos pensées. La miséricorde de Dieu est cependant plus forte que ceci. Elle devient indulgence du Père qui rejoint le pécheur pardonné à travers l'Epouse du Christ, et le libère de tout ce qui reste des conséquences du péché, lui donnant d'agir avec charité, de grandir dans l'amour plutôt que de retomber dans le péché.

L'Eglise vit la communion des saints. Dans l'Eucharistie, cette communion, qui est don de Dieu, est rendue présente comme une union spirituelle qui lie les croyants avec les Saints et les Bienheureux dont le nombre est incalculable (cf. Ap 7,4). Leur sainteté vient au secours de notre fragilité, et la Mère Eglise est ainsi capable, par sa prière et sa vie, d'aller à la rencontre de la faiblesse des uns avec la sainteté des autres.

Vivre l'indulgence de l'Année Sainte, c'est s'approcher de la miséricorde du Père, avec la certitude que son pardon s'étend à toute la vie des croyants. L'indulgence, c'est l'expérience de la sainteté de l'Eglise qui donne à tous de prendre part au bénéfice de la rédemption du Christ, en faisant en sorte que le pardon parvienne jusqu'aux extrêmes conséquences que rejoint l'amour de Dieu.

Vivons intensément le Jubilé, en demandant au Père le pardon des péchés et l'étendue de son indulgence miséricordieuse. »

(PAPE FRANÇOIS, MISERICORDIAE VULTUS, 22)

QUELLES SONT LES CONDITIONS POUR RECEVOIR LA GRÂCE DE L'INDULGENCE ?

- Avoir le **désir profond d'une véritable conversion**

- Pendant l'année du Jubilé de la Miséricorde (8 décembre 2015 - 20 novembre 2016), effectuer un **pèlerinage dans une église jubilaire de l'Année Sainte**, avec une méditation sur la miséricorde préparant le **passage de la Porte de la Miséricorde**, la **profession de foi (Credo)** et la **prière pour le Saint-Père et ses intentions (Prière du Jubilé...)**

- Recevoir le **Sacrement de la Réconciliation (confession)**, dans les jours qui précèdent ou qui suivent la démarche jubilaire

- Participer à la célébration de l'**Eucharistie (communion à la messe)**

- Accomplir personnellement **une ou plusieurs œuvres de miséricorde**, corporelles ou spirituelles

- **Pour les personnes malades ou âgées et seules** : « vivre avec foi et espérance joyeuse ce moment d'épreuve, en recevant la communion ou en participant à la messe et à la prière communautaire, également à travers les divers moyens de communication »

- **Pour les personnes détenues** : « dans les chapelles des prisons, elles pourront obtenir l'indulgence et, chaque fois qu'elles passeront par la porte de leur cellule, en adressant leur pensée et leur prière au Père, puisse ce geste signifier pour elles le passage de la Porte Sainte, car la miséricorde de Dieu, capable de transformer les cœurs, est également en mesure de transformer les barreaux en expérience de liberté. »

- « Enfin, **l'indulgence jubilaire peut être obtenue également pour les défunts**. Nous sommes liés à eux par le témoignage de foi et de charité qu'ils nous ont laissé. De même que nous les rappelons dans la célébration eucharistique, ainsi, nous pouvons, dans le grand mystère de la communion des Saints, prier pour eux afin que le visage miséricordieux du Père les libère de tout résidu de faute et puisse les accueillir dans ses bras, dans la béatitude qui n'a pas de fin. »

(D'APRÈS LA LETTRE DU PAPE FRANÇOIS SUR L'INDULGENCE DU JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE : [WWW.IM.VA](http://www.im.va))



« **MAIS UN SAMARITAIN, QUI ÉTAIT EN ROUTE,**
ARRIVA PRÈS DE LUI ;
IL LE VIT ET FUT SAISI DE COMPASSION. »

« **VA, ET TOI AUSSI, FAIS DE MÊME. »**



« Adopter la miséricorde comme notre style de vie. »

Pape François, Misericordiae Vultus



« Ce qui nous réjouit, c'est de voir ouvert, non seulement sur la ville de Paris, mais sur l'Europe et sur le monde, le signe de la Miséricorde divine qui est exposé en cette basilique, dans le Saint Sacrement perpétuellement vénéré, adoré et perpétuellement sollicité, imploré pour renouveler le cœur des hommes. » **Cardinal André Vingt-Trois**

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE
SANCTUAIRE DE L'ADORATION EUCHARISTIQUE
ET DE LA MISÉRICORDE DIVINE

35 rue du Chevalier de la Barre 75018 Paris
Tél : 01 53 41 89 00

basilique@sacrecoeurdemontmartre.fr

Adoration de nuit :

Tél : 01 53 41 89 03

adoration@sacrecoeurdemontmartre.fr

www.sacre-coeur-montmartre.fr



**Calendrier
du Jubilé**